

## ÉLECTIONS MUNICIPALES

# Le maire sortant de Hull dirigera Gatineau

■ Jean Garon réélu à Lévis  
 ■ Yves Lévesque élu à Trois-Rivières  
 ■ Les Sherbrookoïses font confiance à Jean Perrault

JEANNE CORRIVEAU  
 LE DEVOIR

Les résidents de plusieurs régions du Québec sont allés aux urnes hier, couronnant les maires de nouvelles villes aux limites redessinées. A Gatineau, c'est Yves Ducharme qui a remporté la victoire à la mairie, pendant qu'à Lévis, l'ancien ministre Jean Garon et onze de ses conseillers dirigeront la nouvelle Ville de la Rive-Sud de Québec. A Sherbrooke, le gain prévisible de Jean Perrault s'est confirmé et, à Trois-Rivières, Yves Lévesque a fait mentir les sondages en déclassant son rival et favori dans les sondages, Alain Croteau.

## Gatineau

Dans l'Outaouais, c'est Yves Ducharme, maire de Hull, qui a remporté l'élection à la mairie de la nouvelle Ville unifiée de Gatineau en remportant 54,4 % des suffrages, soit 47 975 voix, devant son adversaire Robert Labine qui a récolté 45,6 % des voix. On s'attendait à cette victoire de M. Ducharme que trois sondages avaient favorisé durant la campagne électorale. Le taux de participation a été de 53 % alors qu'habituellement, il oscille autour de 40 %.

Durant sa campagne, Yves Ducharme préconisait une baisse des impôts fonciers pour 80 % des contribuables en 2002. Robert Labine promettait plutôt un gel de taxes jusqu'en 2005. En fin de campagne, M. Labine a fait l'objet d'accusations de conflits d'intérêts par le conseiller Claude Bonhomme, une attaque vue par certains comme du harcèlement.

Le système de vote électronique s'est déroulé sans anicroche puisqu'il s'agissait d'une troisième expérience pour la ville de Hull, et d'une deuxième pour Gatineau.

Rappelons que la nouvelle Ville comptera 225 000 habitants avec le regroupement des Villes de Hull, Gatineau, Masson-Angers et Buckingham, devenant du même coup la quatrième ville en importance au Québec.

## Sherbrooke

En Estrie, tel que prévu, Jean Perrault a remporté la victoire devant Richard Gingras et Léon Paquette. Au moment d'aller sous presse, Jean Perrault détenait une avance de 15 000 voix. Le déroulement du scrutin à Sherbrooke a été perturbé par une défaillance du système informatique qui a provoqué des temps d'attente importants aux bureaux de scrutin (une heure d'attente dans certains cas) et a retardé la compilation des résultats.

Le maire de l'actuelle Ville de Sherbrooke, Jean Perrault, détenait durant la campagne une importante avance qui laissait peu de doutes sur le résultat du scrutin. Parmi ses engagements, il promettait la création de 4000 nouveaux emplois dans la région grâce aux économies réalisées par la fusion. De son côté, son adversaire, Richard Gingras, maire de Saint-Elie-d'Orford, avait promis que les contribuables de l'actuelle Ville de Sherbrooke verraient leurs taxes baisser s'il était porté au pouvoir.

La ville de Sherbrooke, fruit de la fusion de plusieurs municipalités dont Sherbrooke, Rock Forest, Lennoxville et Fleurimont, devient avec ses 139 448 habitants, la septième ville en importance au Québec.

## Trois-Rivières



ARCHIVES PRESSE CANADIENNE  
 Jean Perrault

GATINEAU (38/38)	
Yves Ducharme	47 975
Robert Labine	40 227

LÉVIS (28/28)	
Jean Garon	29 984
Christian Jobin	15 532

SHERBROOKE (0/23)	
Richard Gingras	000
Léon Paquette	000
Jean Perrault	000

TROIS-RIVIÈRES (43/43)	
Alain Croteau	23 111
Yves Lévesque	25 891
Léon Méthot	8989
Serge Simard	190

En Mauricie, Yves Lévesque a remporté une victoire inattendue à la tête de la nouvelle Ville de Trois-Rivières où quatre candidats se faisaient la lutte. Il a défait le favori, Alain Croteau, avec 25 891 des voix contre 23 111 pour son rival. Il s'agit d'une surprise puisque, durant la campagne, plusieurs sondages avaient favorisé M. Croteau, maire de Cap-de-la-Madeleine, au détriment de M. Lévesque, maire de Trois-Rivières-Ouest, et Léon Méthot, président du Grand Prix de Trois-Rivières.

Les électeurs ont été nombreux à se rendre aux urnes et on a enregistré un haut taux de participation, estimé à près de 58 %.

Rappelons qu'à la suite de la publication d'un sondage en fin de campagne, des rumeurs avaient laissé entendre que M. Méthot se joindrait à Yves Lévesque pour lutter contre M. Croteau. Les adversaires étaient toutefois restés sur leurs positions et M. Méthot a récolté 8989 voix.

La nouvelle ville regroupe les municipalités de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières-Ouest, Saint-Louis-de-France, Sainte-Marthe-du-Cap et Pointe-du-Lac, se classant ainsi au huitième rang des villes au Québec.

## Lévis

Finalement, sur la Rive-Sud de la région de Québec, la victoire est allée à l'ancien ministre Jean Garon qui a obtenu une majorité de 65,88 % des voix. Avec l'élection de 11 de ses conseillers, il s'agit d'un gain convaincant pour son équipe. Son opposant, Christian Jobin, maire de Saint-Etienne, a récolté 34,12 % des votes des électeurs. Le taux de participation s'est élevé à 48,7 %.

La ville de Lévis, résultat de la fusion de plusieurs villes dont Lévis, Charny, Pintendre, Saint-Etienne-de-Lauzon et Saint-Nicolas, comptera 125 000 habitants.



ARCHIVES PRESSE CANADIENNE  
 Yves Ducharme



ARCHIVES LE DEVOIR  
 Jean Garon

# Jacques Olivier, premier maire du nouveau Longueuil

À Laval, victoire facile de Gilles Vaillancourt

## LONGUEUIL (956/957)

Jacques Olivier	75 639
Marguerite P. Richard	46 244

## LAVAL (772/786)

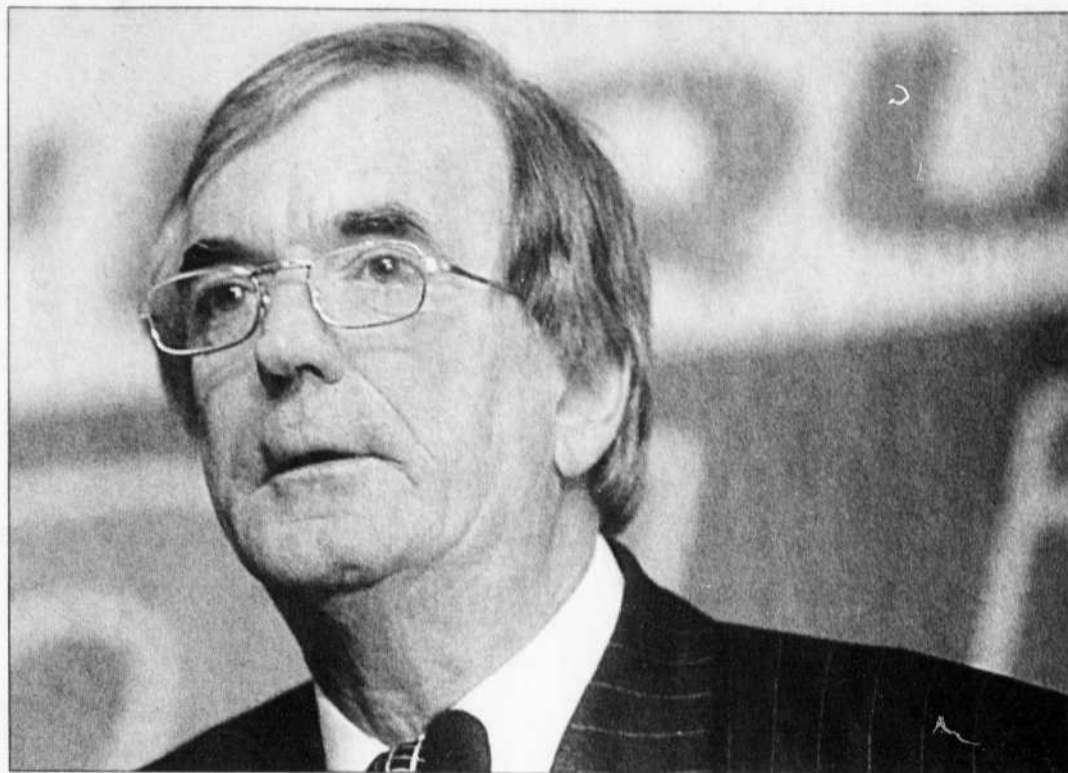
Philippe Garceau	26 539
Daniel Lefebvre	25 693
Gilles Vaillancourt	70 335

VALÉRIE DUFOUR  
 LE DEVOIR

Deux villes, mais deux campagnes électorales semblables. Pas de débat. Pas de sondage. Les citoyens de Longueuil et de Laval ont néanmoins tranché et ont élu à la mairie Jacques Olivier et Gilles Vaillancourt. A Longueuil, Jacques Olivier a remporté une victoire facile contre son adversaire, Marguerite Pearson Richard. Au moment de mettre sous presse, 35 candidats de l'Équipe Olivier/Parti municipal Rive-Sud avaient été élus sur un total de 42 districts électoraux. Un autre candidat de M. Olivier menait. Son adversaire n'a pu faire élire que quatre conseillers. Le taux de participation a été de 45 %.

Agé de 57 ans, M. Olivier devient ainsi le premier maire de la nouvelle ville de Longueuil, désormais troisième ville de la province en importance après Montréal et Québec. Il est à noter que cette élection constitue la dernière étape de la fusion des villes de Longueuil, Saint-Hubert, Boucherville, Saint-Lambert, Greenfield Park, LeMoine, Brossard et Saint-Bruno. La nouvelle ville de Longueuil prendra vie le 1er janvier.

L'ancien ministre libéral fédéral a donc gagné son pari, lui qui a mené une campagne assez discrète axée sur le développement économique. Lors de sa campagne électorale, Jacques Olivier a pro-



Jacques Olivier se dirigeait vers une victoire facile, hier soir.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

mis de faire du développement économique de Longueuil sa priorité. Il est le propriétaire d'un des plus importants concessionnaires automobiles du Québec.

Marguerite Pearson Richard n'aurait donc pas fait le poids. Conseillère municipale depuis 13 ans à la ville de Saint-Hubert, cette enseignante du collégial a dû faire face à une équipe imposante. M. Olivier avait en effet dans ses rangs plusieurs anciens maires des villes fusionnées dont Claude Gladu (Longueuil), Francine Gadois (Boucherville) et Michel Latendresse (Saint-Hubert). Sur l'île Jésus, Gilles Vaillancourt a également fait flèche de tout bois en ralliant près de 60 % du scrutin. Il a facilement remporté la victoire

sur ses adversaires l'avocat Philippe Garceau et l'ingénieur Daniel Lefebvre. Même si l'on avait additionné les votes des deux candidats ensemble, ils n'auraient pas réussi à déloger le maire sortant.

Parmi les 21 districts électoraux, les candidats du Parti du ralliement officiel (PRO)/Équipe Vaillancourt menaient ou étaient élus partout sur le territoire au moment de mettre sous presse. Un succès qui semble total. Un vote de confiance de la population lavalloise. En 1997, M. Vaillancourt avait rallié 41 % du suffrage et remporté la victoire dans 16 des 21 districts. Il était opposé à trois autres candidats.

A 60 ans, Gilles Vaillancourt entretient donc un quatrième man-

dat. Au cours de la campagne à la mairie, il a joué la carte de sa longue expérience en politique municipale pour séduire l'électorat. Il siège au conseil municipal depuis 1973. Son parti est au pouvoir depuis 1981.

Gilles Vaillancourt fait du développement économique et de la protection de l'environnement ses deux priorités. Il a promis de faire des représentations auprès du gouvernement du Québec pour devancer les travaux de prolongement du métro à Laval et de l'autoroute 25.

Le maire s'est également engagé à attirer de jeunes familles à s'installer sur l'île Jésus, à mettre en place un programme d'accèsion à la propriété et de baisser les taxes municipales.

## L'ouest de l'île

# La peur de l'inconnu

Les nouveaux Montréalais semblent s'être résignés, mais le maire de Westmount en a toujours gros sur le cœur

JEANNE CORRIVEAU  
 LE DEVOIR

Même opposés aux fusions municipales et à la disparition de leur ville, de nombreux électeurs en banlieue de Montréal ont semblé s'être faits à l'idée qu'une nouvelle structure englobera toutes les municipalités de l'île au 1er janvier 2002. Et tous ceux que *Le Devoir* a pu rencontrer hier s'entendaient pour dire que l'élection revêtait une importance bien particulière dans ce contexte.

Pour Loretta Levinson, une résidente de Westmount, il ne faisait aucun doute que l'élection d'hier représentait une étape majeure: «Je crois que c'est la première élection ici qui a de l'importance», a-t-elle déclaré à la sortie du bureau de vote. Bien qu'elle soit plutôt favorable à l'idée des fusions, elle entretient bien des doutes quant à leur impact sur sa qualité de vie et le coût des services à la population.

L'avenir réservé aux résidents de banlieues inquiète aussi Denise Pelletier. «On se sent un peu nerveux parce que c'est l'inconnu. Les fusions n'ont pas été un succès partout, loin de là. La ville de Westmount est bien administrée, et on espère que ce sera la même chose dans une grande ville», a-t-elle confié. «Ça suit le courant mondial d'universalisation et de globalisation. D'autres villes le font et cette tendance se maintient à Montréal», croyait pour sa part Patricia Curran.

Moins optimiste que ses concitoyens, le maire actuel de Westmount, Peter Trent n'avait pas le cœur à rire quand il s'est présenté à l'école Westmount Highschool sur la rue Saint-Catherine pour déposer son bulletin de vote. Non seulement cette élection marquerait la fin de son règne (qui se terminera le 31 décembre prochain), mais elle s'impose comme le symbole des premières batailles perdues contre les fusions. «Je suis très amer. Je n'accepte pas d'être "déchu" par le gouvernement du Québec alors qu'il reste encore deux ans à mon mandat», a-t-il lancé à sa sortie du bureau de scrutin. Porte-parole des villes qui



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
 Peter Trent, maire de Westmount, a exercé son devoir de citoyen de la nouvelle ville, hier, mais ce n'était visiblement pas de gaieté de cœur.

avaient contesté la loi 170 devant la Cour supérieure, Peter Trent a refusé de se présenter comme candidat à cette élection et n'entend pas se mêler de politique municipale dans les prochains mois: «Je ne peux tolérer de m'impliquer dans la nouvelle ville», a-t-il ajouté. Il songe plutôt à profiter de son départ pour prendre des vacances.

S'il a perdu les deux premières manches devant les tribunaux dans la contestation des fusions, Peter Trent compte sur la requête présentée par 15 municipalités devant la Cour suprême pour poursuivre la lutte contre le gouvernement. Et hier, il en avait gros sur le cœur à l'égard du Parti québécois qui a commis selon lui un abus de pouvoir en instaurant des fusions

forcées, non seulement à Montréal mais dans les régions aussi.

A Côte-Saint-Luc, même résignés, certains ne lâchaient pas la serviette: «La fusion résulte d'une loi provinciale. Donc, je n'ai pas le choix pour le moment. Mais si la cause est ramenée en cour, je vais continuer à m'opposer à la fusion», a indiqué Gracia Oliel. A ses côtés, Elliott Spiro croyait tout de même que les promesses du Parti libéral d'engager un processus visant la «défusion» n'était pas très réaliste: «Je pense que même si le Parti libéral est élu, ce sera très difficile de faire la "défusion" de la ville de Montréal une fois que tout est déjà fait. Ça sera peut-être un peu comme Jean Chrétien et la TPS.» Un autre citoyen, sans être trop

inquiet des fusions, craint toutefois que la ville devienne trop grosse et impersonnelle: «On voit ce qui se passe aux États-Unis actuellement; ils font l'inverse avec la transformation de régions en petites villes avec des "dé-fusions". Et à Toronto, la fusion n'a pas été un gros succès. On espère que les nouveaux administrateurs feront leur travail comme il faut et vont respecter leurs promesses concernant le niveau des taxes.»

Par ailleurs, le nouveau mode de scrutin électronique a semblé enchanter les électeurs rencontrés par *Le Devoir*: «L'organisation était impeccable et la formule simple. En fait, les explications écrites étaient beaucoup plus complexes que la chose elle-même», a commenté Patricia Curran.

## É D I T O R I A L

Maintenant,  
au travail!

La première élection à la mairie des grandes villes fusionnées du Québec nous offre un portrait réjouissant d'exercice de la démocratie locale, mais combien rempli d'inconnu quant à l'avenir de ces nouvelles entités.

Ce n'est une surprise pour personne que le maire sortant de la Ville de Québec ait remporté la victoire sur la mairesse de Sainte-Foy, Andrée Boucher. M. L'Allier est un homme politique compétent et respecté qu'une large majorité de citoyens de la région de la capitale nationale imagine fort bien comme leur représentant, même en étant opposée à la fusion. Au contraire, Mme Boucher était perçue comme une femme décidée, mais «localiste» et trop peu désireuse de relever le défi de construire une nouvelle grande ville.

À Montréal, la situation était différente. La lutte a été serrée du début à la fin de la campagne et, si Gérald Tremblay a été élu, c'est qu'il bénéficiait du large appui de la banlieue, mais aussi qu'il représentait la nouveauté pour plusieurs citoyens de la ville même de Montréal. Contrairement à Mme Boucher, M. Tremblay n'a jamais parlé contre les fusions, mais plutôt pour la décentralisation. Une nuance qui lui a permis de trouver des appuis dans les deux camps, mais qui le place désormais dans la situation difficile de concilier les intérêts de ceux qui sont radicalement contre les fusions et de ceux de la majorité des Montréalais. Voilà d'ailleurs le plus grand défi qui attend le nouveau maire de Montréal: faire oublier les guerres de clochers du passé pour donner une âme à cette grande ville.

Si *Le Devoir* a appuyé la candidature de Pierre Bourque à la mairie, ce n'était évidemment pas parce que le maire était sans défauts, mais parce qu'il offrait la meilleure assurance de respecter la lettre et l'esprit de la loi qui a créé la nouvelle ville. Au contraire, M. Tremblay n'a jamais jusqu'ici laissé entendre clairement qu'il se porterait à la défense de la nouvelle ville si elle était attaquée. Maintenant qu'il est élu avec une majorité confortable, le maire doit se prononcer sans équivoque pour Montréal et s'engager à défendre sans concession l'intégrité de son territoire tel que défini par la loi.

Tout en remerciant le maire sortant, M. Pierre Bourque, à qui il faut reconnaître un grand dévouement au service de Montréal et du projet «Une île, une ville», félicitons par la même occasion le nouveau maire, Gérald Tremblay, de même que les autres maires élus partout au Québec dont Jean-Paul L'Allier (Québec), Gilles Vaillancourt (Laval), Jacques Olivier (Longueuil), Yves Ducharme (Gatineau), Jean Garon (Lévis), Jean Perrault (Sherbrooke) et Yves Lévesque (Trois-Rivières).

*jrsansfacon@ledevoir.ca*

## Le cercle vicieux

À cours des quinze derniers jours, il a été question de l'après-talibans d'autant plus souvent que les accidents de parcours et les atterrissements ont été nombreux. On misait beaucoup sur l'ascendant qu'avait le commandant Abdul Haq sur des chefs patchoune pour qu'il scelle l'arrimage de certains d'entre eux au sein de l'Alliance du nord. Mais, voilà, comme on le sait, Abdul Haq, que les Américains considéraient comme une de leurs pièces maîtresses, a été liquidé par les talibans.

Il y a quinze jours encore, le président Pervez Moucharraf soutenait que les talibans modérés devraient faire partie de la future coalition. À cette position, le secrétaire d'État Colin Powell avait fini par se rallier. Aujourd'hui, l'un comme l'autre ont modifié du tout au tout leur point de vue; grâce ou à cause des...

Russes! Ces derniers ont lourdement insisté sur qu'aucun taliban, ou l'un de ces intégristes qui contrarient leur ambition en Tchétchénie, ne s'assiege à la table autour de laquelle on va fixer la forme du futur gouvernement.

Dans le dossier qui nous occupe, la somme des problématiques sur les fronts intérieur et extérieur est de loin plus élevée qu'elle ne l'était par exemple au Kosovo. Pour des raisons qui tiennent à la fois de la géopolitique et des intérêts économiques, le front extérieur est beaucoup plus encombré qu'il ne l'était au Kosovo.

En ce qui concerne, l'Iran il ne faut pas s'étonner d'entendre ses dirigeants évoquer régulièrement le respect de leurs intérêts que l'administration Clinton avaient bafoués au milieu de la décennie antérieure. On se souviendra en effet que lorsqu'on obtint en 1994 l'assurance que cette partie du monde regorgeait de richesses énergétiques, le président Clinton s'activa de manière à ce que l'accès de l'Iran au sein de l'Azerbaïdjan International Oil Consortium lui soit interdit. Il a réussi. Mais l'Iran entend bien prendre sa revanche dans le cadre du présent conflit.

L'attitude du Pakistan risque d'être plus ambiguë, moins claire, plus difficile à ciser que celle par exemple de l'Iran. Entre le Pakistan et l'Afghanistan, les contentieux sont nombreux. Il y a tout d'abord ce conflit historique qui aujourd'hui encore fait sentir son écho. En 1954, une guerre frontalière éclata entre ces deux pays lorsque le roi Zahir Chah, dont on il est souvenu question aujourd'hui, décida d'affirmer les prétentions de son pays sur les territoires pakistanais peuplés par des Patchoune et les Baloutches. C'est d'ailleurs à la faveur de ce conflit que l'Afghanistan — la monarchie afghane! — s'aligna sur Moscou étant donné que le Pakistan avait signé une alliance militaire avec les... États-Unis en 1954!

Qui plus est, dans le cas du Pakistan il est peut-être bon de rappeler ceci: lors du conflit entre l'URSS et les Afghanistan, le chef d'État pakistanais de l'époque, le général Zia Ul-Haq obtint des États-Unis que tous leurs soutiens à la résistance afghane, et notamment les financiers, soient administrés et distribués par son gouvernement. Résultat? 75 % des sommes perçues allèrent aux franges islamistes les plus radicales, soit les sunnites et non les chiites.

En un mot, l'organisation de l'après-talibans s'avérera d'autant plus difficile que le nombre d'invités incontournables dépasse, et de loin, les cadres de l'Afghanistan.

## LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA  
LE 10 JANVIER 1910  
FAIS CE QUE DOIS

Directeur BERNARD DESCÔTEAUX  
Rédacteur en chef JEAN-ROBERT SANSSAÇON  
Vice-présidente finances et administration CATHERINE LABERGE  
Directeur de l'information MICHEL VENNE  
Directeurs adjoints de l'information PIERRE BEAULIEU,  
MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE, LOUIS LAPIERRE  
Directeur artistique CHRISTIAN TIFFET  
Directeur, ventes publicitaires NICOLE CALESTAGNE



## L E T T R E S

## Droits semblables...

Un tragique attentat, ces jours-ci, au Pakistan rappelle à l'attention le sort malheureux des chrétiens et tenants d'autres confessions religieuses dans la plupart des pays islamiques du monde, y compris les plus modérés, y compris ceux qui se disent nos «alliés».

Rappel d'autant plus important que cette persécution brutale, qui a lieu depuis de nombreuses années, d'une manière incessante, est généralement passée sous silence dans la plupart des médias occidentaux.

Concernant l'attentat au Pakistan, on aurait souhaité cependant que les médias ne se limitent pas à en relater les circonstances mais qu'ils le situent dans son contexte global et véritable. Car, faut-il le rappeler, il ne s'agit pas d'un acte isolé. Il n'a pas seulement à voir avec la situation en Afghanistan et cadre très bien avec le prosélytisme agressif de l'Islam présent dans bien des pays d'Asie et d'Afrique: Nigeria, Indonésie, Soudan, etc.

Vous devez devez de faire état de ces faits concernant la géopolitique de l'Islam.

Vous devez devez de rappeler que si les musulmans peuvent pratiquer librement leur culte et édifier des mosquées dans les pays occidentaux, les adeptes d'autres religions, dans aucun pays islamique, extrémiste ou modéré, ne possèdent des droits semblables. (Une question: combien y a-t-il d'églises chrétiennes dans les pays musulmans?) Bien plus, si ces tenants d'autres religions s'essaient à convertir des musulmans (une attitude pratiquée agressivement par les musulmans partout dans le monde), ils risquent la peine de mort dans nombre de pays islamiques.

Vous devez dire ces choses et ne pas céder au terrorisme de la rectitude politique. Vous

devez aller contre l'«islamiquement correct» ambiant.

Sylvain Turgeon

Montréal, le 29 octobre 2001

Gare à la chasse  
aux sorcières!

Ça y est! À la suite des événements du 11 septembre, une chasse aux sorcières est en train de prendre forme aux États-Unis. Il est désormais difficile d'exprimer une opinion dissidente sans se faire vilipender et même risquer sa sécurité économique, morale, et physique.

Il faut être très vigilant pour qu'une telle maladie ne se répande parmi nous au Québec. Depuis quelques jours, plusieurs lecteurs réprimant *Le Devoir* pour avoir publié un article d'Omar Actouf dans lequel il a eu le courage de nous rappeler, entre autres, le lien qu'il voyait entre le sentiment de haine envers les États-Unis de populations entières et la feuille de route des États-Unis en politique étrangère. Nous avons le droit de ne pas être d'accord avec lui sans pour autant exiger qu'il garde le silence.

La démocratie est un idéal difficile à atteindre et sa réalisation laissera toujours à désirer. Voilà pourquoi nous devons exercer une vigilance constante pour empêcher que des forces fascisantes ne limitent nos droits et libertés au nom de la sécurité. Par ailleurs, le syndrome de la tyrannie de la majorité a souvent comme effet d'étouffer la dissidence. Ainsi, Orwell, dans sa préface à *Animal Farm* nous met en garde contre la plus insidieuse des formes de censure, celle qui culpabilise ceux qui osent critiquer l'ordre établi.

Gérald

Le 9 octobre 2001

Les Québécois refusent  
de se donner un pays

Malgré nos Gaston Miron, Félix Leclerc, Pierre Perrault, Rosaire Morin, René Lévesque et tant d'autres, les sondages montrent que les Québécois refusent de se donner un pays et désirent demeurer un petit peuple d'arrière-garde bientôt mûr pour l'assimilation. Ils ne comprennent pas le simple calcul que deux gouvernements coûtent plus cher qu'un seul («Ce n'est pas sorcier», comme dirait René Lévesque). Même sans son option souverainiste, le Parti québécois serait battu aux prochaines élections. Entre les lignes, cela signifie que l'option souverainiste, malgré son occultation dans le quotidien, pourrait toujours resurgir, si...

Si un homme de taille se levait, parlait haut et fort, ranimait le feu. Je ne blâme pas Bernard Landry, qui accomplit un travail de géant, mais sa place n'est pas à la tête de ce parti, malgré tout le bien que je pense de lui. Ou est-il, cet homme (ou cette femme) qui ferait lever la pâte, descendre les gens dans la rue, réveillerait le cœur des étudiants? Les parents, les professeurs, les chefs de file, etc., parlent-ils d'indépendance chaque jour, défendent-ils la souveraineté du français? Les fédéralistes, eux, défendent leur option jour et nuit.

«Un pays aujourd'hui ou jamais! Les survivants parleront de ce Québec au passé. A moins qu'une personne armée de tous les courages, de tous les espoirs, change la donne définitive. Perdrions-nous quatre ou cinq autres années (peut-être les dernières) aux mains du Parti libéral?»

Luc Perrier

Montréal, le 26 octobre 2001

## LIBRE OPINION

La construction de logements  
pour personnes âgées permet de libérer  
de grands logements pour les familles

ROBERT CHAGNON

Expert-conseil en habitation, directeur  
général de l'Association des résidences  
pour retraités du Québec (ARRQ)

La construction de logements pour personnes âgées permet de libérer des grands logements qui peuvent être occupés par les familles. Cette approche pour contribuer à diminuer le taux de vacance si bas. Devant le constat des difficultés de logement des familles à faible revenu au Québec, des solutions à long terme doivent être apportées. Selon l'article de José Boileau intitulé *Construire des logements sociaux ou stimuler l'accès à la propriété*, publié le 13 octobre, il semble que les plans du gouvernement en la matière s'orientent vers la construction de logements pour les familles à faible et moyen revenu qui ont de la difficulté à trouver un logement qui leur convient.

Une partie de la solution ne réside-t-elle pas dans la construction de logements abordables pour personnes âgées? En effet, d'ici 25 ans, la proportion de personnes âgées passera de 13 % à 25 % au Québec. Les personnes de 65, 75 et même 85 ans seront de plus en plus nombreuses. En fait, le groupe des 65 à 74 ans représente aujourd'hui 58 % de l'ensemble des personnes âgées. En 2031, il n'en représentera que 52 % et en 2051, 43 % des aînés. Ce qui démontre qu'il y aura de plus en plus de gens des groupes de 75 à 84 ans et de 85 ans ou plus parmi les aînés. Il faudra davantage de logements adaptés à leurs besoins, puisque les pertes d'autonomie, en croissance avec l'âge, seront plus nombreuses.

Plusieurs personnes âgées habitent encore

le même logement que lorsqu'elles ont élevé toute leur famille. Souvent, elles désirent y demeurer le plus longtemps possible ou du moins continuer à vivre dans leur milieu et leur quartier. Mais, pour une raison ou une autre, elles se demandent si elles devraient déménager dans une résidence pour personnes âgées. Cela peut être à la suite du décès du conjoint, à cause de la difficulté à se déplacer, de l'anxiété, de l'ennui ou tout simplement par manque d'intérêt à préparer les repas ou à vaquer aux tâches d'entretien intérieur et extérieur. Parfois, le logement actuel peut être facilement adapté par l'installation de barres de soutien dans la salle de bain, mais l'accès aux étages sans ascenseur est plus complexe.

Des personnes âgées peuvent se sentir plus en sécurité contre les incendies dans une résidence en béton avec gicleurs, comme une conciergerie. Dans les nouvelles résidences pour aînés, les équipements adaptés aux personnes ayant des difficultés de mobilité sont plus modernes, par exemple, les portes s'ouvrant. Mais ces nouvelles constructions coûtent cher et entraînent des loyers élevés.

Avec le nombre de personnes très âgées en croissance, il est impératif de considérer l'augmentation du nombre de personnes en perte d'autonomie dans la planification des logements disponibles au Québec. Il faut construire plus de logements adaptés à leurs besoins et leurs capacités dès maintenant pour éviter une pénurie. Actuellement, le taux de vacance des logements de personnes âgées est de moins de 1 % et il est d'environ 5 % pour les résidences de chambres et pensions.

Même si des personnes songent à déménager dans une résidence, plusieurs ne pourraient

pas le faire à cause des listes d'attente ou à cause du prix élevé du loyer. C'est le temps de faire quelque chose pour rendre disponible les logements en résidences pour personnes âgées.

Le gouvernement fédéral, dans son plan d'action en matière de logement, aura 160 millions à investir au Québec en quatre ans. Cela implique une réflexion quant aux meilleurs investissements à faire.

En axant principalement la construction de logements sur les besoins des familles en difficulté, le gouvernement ne répondra pas aux besoins de la société québécoise vieillissante. Par contre, si l'on arrive à orienter les subventions vers les logements pour personnes âgées, on pourra rétablir un équilibre dans la question du logement abordable au Québec.

L'aide financière à la construction de logements pour personnes âgées pourrait aider la construction de logements HLM pour les personnes âgées à faible revenu. Il faut aussi des logements à prix abordables pour les aînés à revenu moyen. Sans l'aide gouvernementale, les logements neufs coûtent très cher et les loyers sont inévitablement élevés.

Si des logements abordables qui conviennent aux besoins des personnes âgées étaient disponibles, elles seraient probablement intéressées à y habiter. Leur ancien logement, qui répond déjà aux besoins d'une famille, serait libéré pour un autre ménage. Quitte à ce qu'une partie du fonds gouvernemental pour l'habitation soit affectée à la rénovation de ces logements. Le coût abordable de ces logements familiaux rénovés les rendrait peut-être accessibles à la propriété par un nouvel acquéreur, comme le souhaite la ministre responsable de l'habitation, Louise Harel.

• CULTURE •

MÉDIAS

# De CNN à Al-Jazira, la télévision est l'enjeu de la guerre

*L'offensive idéologique américaine est liée au fait que, sur le plan international, la guerre des images échappe de plus en plus à l'administration Bush*

On ne peut pas dire que tout va pour le mieux dans les médias américains. Sentant qu'il n'a pas le contrôle souhaité sur l'opinion publique, le Pentagone vient de signer un contrat de quatre mois avec une grosse firme de relations publiques, Rendon Group, afin de mieux «communiquer avec une variété de groupes de par le monde» selon un porte-parole du Pentagone.

Selon le groupe américain de surveillance des médias FAIR (Fairness and Accuracy in Reporting) le coût du contrat frôle les 400 000 \$ et l'enjeu est considérable: il s'agit pour le Pentagone de remettre en perspective les frappes américaines en Afghanistan alors que des travailleurs de l'aide humanitaire témoignent de plus en plus de la détresse des civils devant ces bombardements.

Depuis le début de cette guerre contre le terrorisme, le gouvernement américain est obsédé par l'idée de passer le mieux possible son message et il rêve d'une presse qui parlerait d'une seule voix, la sienne. L'administration Bush peut compter sur des alliés, bien sûr. Le réseau Fox, par exemple, est notoirement le plus patriotique de tous.

Et la semaine dernière le *Washington Post* nous apprenait que le président de CNN, Walter Isaacson, a écrit une note de service à tous ses correspondants étrangers pour leur demander de ne pas mettre trop l'accent sur les souffrances des Afghans. Il faut équilibrer les images de bombardements civils, soutient-il, et toujours rappeler en ondes que le régime taliban abrite des terroristes meurtriers.

Il s'agit là d'une formidable bataille d'images qui préoccupe vraiment l'administration américaine. Toujours la semaine dernière, la Maison-Blanche annonçait la mise sur pied du Coalition Coordination Center, sorte de groupe de travail créé avec le bureau du premier ministre Tony Blair pour que les administrations américaines et britanniques puissent communiquer plus rapidement une position conjointe auprès de différents médias étrangers.

Cette offensive idéologique américaine est liée au fait que, sur le plan international, la guerre des images échappe de plus en plus à l'administration Bush. CNN, qui avait l'habitude de «contrôler» les images diffusées sur la planète, fait maintenant face à Al-Jazira, cette fameuse chaîne d'information continue arabe basée au Qatar et qui, comme le soulignait récemment le *Financial Times*, permet «l'émergence d'une opinion publique arabe».

Il s'agit là d'un changement majeur par rapport à il y a dix ans, alors que l'américaine CNN était la seule chaîne internationale à porter les images de la guerre du Golfe.

Les hasards de la programmation télévisuelle au Québec font en sorte que ce soir deux réseaux diffusent deux longs reportages différents et fort instructifs sur Al-Jazira, soit RDI à 20h dans *Grands reportages* (avec un documentaire de



Paul Cauchon

France 2) et TV5 à 21h30 dans le cadre du magazine belge *L'Hebdo*.

Vous y découvrirez une chaîne de télévision pas très différente des autres grandes salles de rédaction du monde, avec ces dizaines d'écrans de télévision sur les bureaux et ces employés cernés et stressés qui courent de droite et de gauche! Par contre les vêtements occidentalisés côtoient les costumes traditionnels de sheikhs.

Al-Jazira («péninsule» en arabe) atteint quelque 35 millions d'arabes et comme n'importe quel autre média au Québec ou dans le monde elle tente de coller aux intérêts et aux préoccupations de ses auditeurs. Tout en laissant place aux réactions israéliennes il semble donc que plusieurs de ses reportages soient plutôt pro-palestiniens. Et elle estime que ben Laden a le droit de se faire entendre. A ceux qui, aux États-Unis, l'accusent de tous les maux parce qu'elle a diffusé les vidéos de ben Laden elle réplique avec une certaine ironie que tout autre média dans le monde paierait une fortune pour avoir une entrevue exclusive avec ben Laden. Ses informations elle les reçoit tout simplement parce qu'elle est la seule télévision en place en Afghanistan et qu'elle est la seule à rayonner sur l'ensemble du monde arabe, fait-elle remarquer.

Comme toutes les télévisions du monde Al-Jazira a ses débats internes et ses contradictions (ses dirigeants soupçonnent ouvertement le correspondant de la chaîne à Kaboul d'avoir des sympathies avec les talibans), mais elle a également créé une véritable révolution en proposant des débats contradictoires enflammés sur ses ondes, du jamais vu dans certains pays arabes où les médias sont censés demeurer à plat ventre devant l'État. D'ailleurs plusieurs dirigeants arabes n'apprécient pas du tout Al-Jazira... mais ils doivent maintenant tenir compte de son impact sur l'opinion publique arabe.

Après avoir fortement critiqué la chaîne, l'administration américaine tente maintenant de séduire les dirigeants de Al-Jazira, de se faire inviter en entrevue, réalisant que la bataille idéologique doit maintenant se poursuivre sur ses ondes, au grand dam de CNN qui ne peut plus prétendre jouer au leader. Il s'agit là d'un effet curieux et inusité des terribles attentats du 11 septembre.

pcauchon@ledevoir.com

THÉÂTRE

# Un mot vaut mille images

DE LA VIE, ENTRE AUTRES CHOSES

D'Yvan Bienvenue.  
 Mise en scène: Antoine Laprise.  
 Décor: Jonas Bouchard.  
 Costumes: Anne Henry.  
 Éclairages: Sylvain Letendre.  
 Vidéo: Pascal Sanchez.  
 Conception sonore: Larsen Lupin. Musique: Keiji Haino, Christian Bouchard et Loren Mazzacane. Avec Francine Beaudry, Jean-Guy Bouchard, Paul-Patrick Charbonneau, Martin Desgagné et Caroline Lavoie. Présenté par le Théâtre Urbi Orbi à la salle Fred-Barry jusqu'au 24 novembre.

SOPHIE POULIOT

Le pouvoir de l'évocation est énorme. Bien souvent, plus on démontre, moins on illustre et, surtout, moins on émeut. C'est en l'occurrence le cas des trois récits d'Yvan Bienvenue présentés sous le titre unificateur *De la vie, entre autres choses*.

Le dernier des trois récits est le meilleur exemple de ce phénomène. *Mélodrame* avait été présenté l'an dernier lors de Topus 2000 des *Contes urbains*. Cette histoire est celle d'une mère chef de famille monoparentale dont le fils accuse un retard intellectuel plus qu'important. Elle apprend qu'elle souffre possiblement d'un cancer

et préfère donner la mort à son protégé plutôt que de l'abandonner aux bras de l'assistance publique. Ce récit, conté l'an dernier par Louison Danis, émouvait. La même histoire, jouée par quatre personnages, perd l'essentiel de sa force.

Peut-on blâmer la mise en scène? Disons qu'elle est simple. Très simple. Cependant, y avait-il d'autres avenues envisageables pour des textes d'un tel réalisme? Difficile à dire. La scénographie, par contre, n'est certainement d'aucune aide. Froide, simple aussi, voire simpliste, elle est essentiellement constituée de quelques poteaux et de deux murs-rets... dont le potentiel d'évocation est fort réduit.

Autre élément de la production qu'il est hélas permis de taxer de simplisme est le texte lui-même. Si *Mélodrame* arrive tant bien que mal à troubler le spectateur, le propos des deux autres récits le laissera sans doute plutôt indifférent. Dans *La nuit où ils ont tué le gros comédien*, on tente de cerner les motifs qui ont poussé un prostitué et un jeune consommateur de drogue à assassiner un comédien homosexuel dont les piètres atouts physiques le réduisaient à délier les cordons de sa bourse pour connaître les plaisirs de l'alcôve. Certes, la vie urbaine comporte son lot de violence gratuite, de plaies sociales, de perte et de drames qui pourraient être évi-

tés, mais en quoi est-il utile de le redire sans apporter quelque nouvel élément au débat? Le propos, bien que coloré d'un langage cru et d'un réalisme indéniable, s'avère ainsi stérile.

Le même commentaire peut aussi s'appliquer au deuxième récit, *Claude et Mussolini*, orchestré autour de la vile cruauté de tous ces iconoclastes sans scrupules qui osent couper quelques lignes des textes dramatiques. Appel aux barricades pour dramaturges incompris — ne le sont-ils pas tous lorsque leur œuvre n'est pas vue? —, cette histoire est non seulement simpliste, elle est empreinte d'un narcissisme patent.

Heureusement, leur au bout de ce tunnel urbain, certains des comédiens arrivent à se tirer honnêtement d'affaire. Paul-Patrick Charbonneau, Francine Beaudry et Jean-Guy Bouchard se démarquent particulièrement.

Il y a fort à parier que de tels textes auraient été mieux servis par la formule du conte. Car un bon conteur sait tenir ses auditeurs en haleine, et le fait de présenter les événements du point de vue subjectif du narrateur, plutôt que le spectateur soit le témoin omniscient de tous les événements, peut permettre à certaines histoires au potentiel restreint d'intéresser, voire de toucher. La force de l'évocation, disions-nous...

Les talibans ont réitéré leur avertissement à destination des journalistes

# Michel Peyrard attend la libération de ses confrères pakistanais

ASSOCIATED PRESS

Paris — Le journaliste français Michel Peyrard, libéré samedi par les talibans, a décidé d'attendre à Peshawar (Pakistan) la libération des deux journalistes pakistanais arrêtés avec lui, avant de rentrer en France, a-t-on appris hier auprès de *Paris-Match*.

«Il veut attendre deux ou trois jours», a précisé Guillaume Clavière, responsable du service photo de l'hebdomadaire. «Il veut aussi faire reconduire son visa par précaution.»

La libération d'Irfan Qureshi et de Mukkaram Khan pourrait intervenir «sous 24 heures ou 48 heures», selon la même source.

Les deux journalistes pakistanais qui voyageaient avec Michel Peyrard devaient être libérés samedi, mais, à la dernière minute, ils ont été renvoyés à Jalalabad, a expliqué le journaliste français.

Leur remise en liberté aurait pu avoir lieu hier, a

déclaré samedi un responsable taliban qui a accompagné le grand reporter à la frontière.

Dans un communiqué diffusé samedi, le secrétaire général de l'organisation Reporters sans frontières (RSF) Robert Ménard s'est dit «très heureux» de la libération de Michel Peyrard, mais «très inquiet pour les deux journalistes pakistanais Irfan Qureshi et Mukkaram Khan toujours détenus à Jalalabad». «Nous continuerons à tout mettre en œuvre pour obtenir leur libération», a-t-il ajouté.

RSF a aussi rappelé que les talibans détenaient toujours un journaliste japonais, Yanagida Daigen, arrêté le 23 octobre, et les deux guides de la journaliste britannique Yvonne Ridley, ainsi que la fille de l'un d'eux.

Samedi, les talibans ont réitéré leur avertissement à destination des journalistes, prévenant que tout étranger pénétrant en Afghanistan sans autorisation serait traité comme un espion et jugé en conséquence.

## CONCOURS UN TITRE POUR CENT TITRES

Pour participer, regardez l'émission *Cent titres* à Télé-Québec les lundis à 20 h 30 ou les mardis à 13 h 30 entre le 8 octobre et le 13 novembre 2001 inclusivement.

Inscrivez le titre du livre dont parle l'artiste invité ainsi que la date de diffusion de l'émission sur le coupon-réponse ci-joint et envoyez-le par la poste à:

**Concours "Un titre pour Cent Titres"**  
 1920, rue Du Canal, Montréal (Québec) H3K 3E6

Tirages: le lundi 19 novembre 2001  
 Valeur totale des prix: 3 050 \$

Les règlements du concours sont disponibles auprès de Pixcom, de Télé-Québec, des librairies Renaud-Bray et du journal Le Devoir. Un seul coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés sont acceptés. 18 ans et plus. Résidant du Québec. Aucun achat requis.

**À gagner:**  
 2 coffrets du Grand Robert en 6 volumes et un bon d'achat de 2 000 \$ échangeable dans les librairies Renaud-Bray.

Nom \_\_\_\_\_

Âge \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

No de tél (rés) \_\_\_\_\_ No de tél (bur) \_\_\_\_\_

Titre du livre \_\_\_\_\_

Date de diffusion de l'émission \_\_\_\_\_

Date de clôture du concours: 15 novembre 2001, 17 h.

LE DEVOIR Librairie Renaud-Bray PIXCOM Télé-Québec

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Vie la Vie	Mon meilleur ennemi		L'Or		Le Téléjournal/Le Point		Sport	L'Aventure olympique (23.25) / Politique (0.25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Méchante Semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard / St-Émile; chute de Nortel		RBO - The Documentaire / The Musique		Le TVA	Le Grand Blond / Garou, Marc Dupré	Sports / Lot. (23.52)	Pub (23.58)	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, des Titres	Cent	Cinéma / LES GLANEURS ET LA GLANEUSE (2) Documentaire		Les Choix de Sophie	Tous contre un	Cultivé et bien élavé	L'Effet Dussault	
TQS	Le Journal (17.00)	Flash / L. Plamondon	Fun noir / J.-M. Anctil	...voir pour le croire	Cinéma / PASSE-TEMPS INTERDITS (6) avec Ally Sheedy, Eric Stoltz		Le Grand Journal		110%		Phantasmes	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Bulletin de guerre		Al-Jezira, guerre... images		Le Téléjournal/Le Point		Bull. guerre	Le Canada aujourd'hui	Bull. santé	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Complément d'enquête			...d'iles	L'Hebdo / Pakistan	Bibliotheca	Jrnl (23.03)	d.	P.J.: police	
D	Contact Animal		Africa		Technopolis		Biographies	La Femme bionique	Cinéma / RAMBO I... (5)			Jeux...	
VIE	L'argent...	Copines...	...la vie	La Loi...	Medicine...	Copains	C'est mon choix	...cigogne	Copines...	Femmes			
MP	Infoplus		d.	M. Net	M+ 15 ans	Hip Hop	Journée Britney						
MX	M.M. Collection (14.00)		Max Musique		Musicographie		Génération 70 / 1975		Max Lounge		Musicographie	Max...	
VRAK TV	...araignée	E. McDowd	...galaxie	Jumelles...	Dawson		...galaxie	Vice Versa					
ITF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	Angela...	...Bébé	Simpson	Henri pis...	La Clique	Quads!	Simpson	Henri pis...	Ren et...
RDS	Sports 30	Sports 30	...les lignes	...semaine	Championnat de snooker		Championnat de billard		Sports 30		Concours forestier 2001	Boxe	
HISTORIA	30 Journées... Desjardins		L'Histoire à la une		Série noire		Institutions...		Cinéma / TRAHISON À ATHÈNES (4) avec Robert Mitchum				
ARTV	Jesse Cook		Création / Y. Menuhin		Ovation / Canadian Brass		Paris Modes / Japon		Cinéma / LES ENFANTS DU DIMANCHE (3)		Auteur libre		
SÉRIES +	Au nord du 60e		Médocopter		Le Clown		Collection Romance		Sexe à New York		Force de...		
CANAL Z	Frontières... l'inexpliqué		...nerdz	Techno...	Invasion Planète Terre		Histoires extraordinaires		Alerte Météo		Highlander	Histoires	
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Le Québec	Suivez le guide		Lonely Planet		Golfs...	D'ici &...	...les voiles	USA VR	Destinat.
TFO	Pali, Mali...	Volt	Panorama		...gènes	...science	Cinéma / LE BON ET LES MÉCHANTS (4)		Panorama			Voit	
CBC	CBC News: Canada Now		This Hour	It's a Living	Far from Home (1/3)		Ally McBeal		The National		National	Fortier	
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	Drew Carey	...to be a Millionaire?		Ally McBeal		The Sopranos		... (23.16)	Sports	
GRI	... (17.30)	...National	Bob &...	E.T.	Boston Public		Cinéma / UPRISING avec L. Sobieski (2/2)		Body...		Sports	E.T. (0.07)	
TVQ	...Creatures	Brainb.	Vista		Studio 2		Cinéma / A KILLING KINDNESS (4) avec W. Clarke		Imprint		Studio 2		
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	...to be a Millionaire?		NFL Football / Broncos - Raiders					News	
CBS	News		CBS News	E.T.	King of... Yes, Dear		Raymond / Becker	Family Law		News	Late Show (23.35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		Cinéma / UPRISING avec L. Sobieski (2/2)				Tonight Show (23.35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Boston Public		Ally McBeal	Angel		Star Trek: Voyager	Elimidate		
PBS (33)	NewsHour		Business...	Profile	Antiques Roadshow		Masterpiece Theatre	American Roots Music		Profile	In the Life		
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour				American Experience / Harry Truman (1/2)				BBC News	C. Rose	
CTV (Chen.)	News		Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?		Ally McBeal	The Sopranos		... (23.16)	... (23.46)		
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Barbara Walters		IR: Sharif Sharif		Law & Order		Biography		
BRAVO	Jeri Brown Sextet		The Giller...	Eden	In Stillness	Talking with David Frost	Lord of the Dance		NYPD Blue		Homicide		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Discovery		Animal Survivor Week	Frontiers, Construction	@discovery.ca		Crocodile...		
HISTORY	Odysseys	...Seeds	Tour of Duty		Turning Points		For King and Empire	The Colour of War		The Untouchables		For King...	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin		The National	Bin Laden's... Threat		counterSpin		National	
SHOWCASE	F/X		North of Sixty		Queen of Swords		Paradise Falls	Queer as Folk		Cinéma / LE CONFESSIOANAL (3)			
LEARNING	Daredevils		Medical Detectives		Trauma / Staying Afloat		Labor & Delivery	Surgery for the Unborn		Trauma / Staying Afloat		Labor...	
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion...	Extra	The Lofters	Taking it... Skin Deep	...Miracles	Birth...	Extra	...Homes	Real World	
TSN	Off. Record	Sportscent.	...Hocks	That's Golf	Fitness	Tough...	WWF Raw			Sportscentre		Sportscent.	
SPORTSNET	Sportscen.	Hockey	SportsDox / I. Thomas		Hockey	Cool Shots	NHLPA s...	...Gotta See		Sportscentral		Hockey	Last Word
YTV	State...	Zack Files	Screech...	Grizzly...	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio...	Student...	Big Wolf	Treasure	...Served?
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

**LA VIE LA VIE**  
 Le meilleur téléroman de l'automne, c'est clair.  
*Radio-Canada, 19h30*

**GRANDS REPORTAGES**  
 Un reportage de France 2 sur le fonctionnement de la fameuse chaîne de télévision arabe Al-Jazira.  
*RDI, 20h*

**UN AN PLUS TARD**  
 Parmi les sujets: l'effet réel, un an plus tard, des photos horribles sur les paquets de cigarette.  
*TVA, 20h*

**RBO/THE DOCUMENTAIRE**  
 Troisième de cinq parties. Ce soir les parodies de musique et de vidéo-clips signés par RBO pendant leur carrière. Vraiment drôle.  
*TVA, 21h*

**LES GRANDES INSTITUTIONS DU QUÉBEC**  
 Ce documentaire trace le portrait du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, institution célèbre dans le monde.  
*Historia, 21h*

**L'ŒIL OUVERT**  
 Probablement l'événement de la soirée: la diffusion du film *Les Glaneurs et la Glaneuse*, d'Agnès Varda, sorte de road-movie documentaire qui propose une réflexion sur le gaspillage dans les pays riches et qui a été célébré par la critique.  
*Télé-Québec, 21h*